

LES CHAUVES-SOURIS

Du temps des grecs, on les appelait « cawa sorix », qui signifie « **chouette-souris** », en référence à leurs mœurs nocturnes et aériennes, puis à leur morphologie. Au cours des siècles, cette appellation très ancienne s'est déformée et « cawa » (chouette) est devenue « calva » (chauve)... Depuis, elles sont donc appelées « chauves-souris ».

Les chauves-souris font partie de l'ordre des **chiroptères** qui regroupe les mammifères qui « **volent avec leurs mains** » (cheiro : main et pter : aile). En effet, ce sont leurs très longs doigts qui supportent la membrane qui leur permet de voler.



Les chauves-souris « volent avec leurs mains » (Ici un Oreillard roux)

O. Farcy

Autre caractéristique de ces animaux, ils utilisent une technique de chasse qui fait merveille dans la pénombre : **l'écholocation**. Ils émettent par leur bouche (ou le nez) des ondes sonores qui rebondissent sur les obstacles environnants et reviennent sous forme d'échos à leurs oreilles. Ainsi, dans l'obscurité la plus totale, les chauves-souris se déplacent et capturent leurs proies sans difficultés.

Dans nos régions, les chiroptères sont de petite taille et sont exclusivement insectivores. En France, 34 espèces sont dénombrées, et 21 d'entre-elles ont été observées en Bretagne.



La Pipistrelle commune n'est pas grosse qu'une petite boîte d'allumettes.

Y. Le Bris

Si certaines espèces sont très communes et très anthropophiles, comme la Pipistrelle commune, plusieurs d'entre-elles sont menacées au niveau européen. C'est le cas par exemple du Grand murin dont les effectifs se sont largement effondrés ces dernières décennies. Quoi qu'il en soit, **toutes les espèces sont protégées** !

Ces animaux sont très liées à l'homme. En hiver, elles se regroupent dans nos anciennes mines, sous les vieux ponts, dans des caves... En été, pendant la période de l'élevage des jeunes, elles s'installent dans les cavités des arbres, dans les greniers, les combles, derrière nos volets... Leur survie dépend donc de notre capacité à les accepter et à les accueillir.



AUXILIAIRES DU JARDIN



O. Fauchy

Le Grand murin fait partie de nos espèces les plus menacées.



TYPE D'AUXILIAIRE

Les chauves-souris font certainement partie des auxiliaires **les plus efficaces** qui soient. Ainsi, un seul individu est capable de consommer jusqu'au tiers de son poids en insectes en une seule nuit ! Rapporté à une année, cela représente entre 0,2 et 1,5 kg d'insectes par chauve-souris selon l'espèce. Et une colonie de 50 individus consommera en moyenne 15 kilos d'insectes en une saison !

C'est au **printemps et en été** que les chauves-souris chassent le plus activement. Au sortir de l'hibernation, elles doivent reconstituer un nouveau stock de graisse qui fournira l'énergie nécessaire à l'allaitement des petits et permettra de se préparer à la mauvaise saison suivante.

Les principales proies des chauves-souris sont les diptères (tipules, moustiques...), les papillons de nuits (noctuelles, tordeuses...), les coléoptères (bousiers, hannetons...), et d'autres insectes encore. Les périodes de chasse les plus utilisées sont le **début de nuit** et l'heure qui précède le **lever du soleil**. Chaque espèce exploite un territoire particulier et opte pour sa propre technique de chasse.



O. Fauchy

La Sérotine est l'une des espèces des plus fréquentes au jardin. Gare aux hannetons !



O. Fauchy

La Barbastelle est une spécialiste des micro-papillons de nuit.

Le Grand rhinolophe est un spécialiste de la chasse à l'affût. Posé sur une branche, il décolle une fois sa proie repérée. Et sa préférence va vers les gros insectes (coléoptères, papillons de nuit...).

La Sérotine commune chasse à hauteur de végétation, parfois en rase motte ; elle apprécie particulièrement les hannetons.

La Noctule commune pratique la chasse en groupe, entre 15 et 40 m de hauteur. C'est une opportuniste, elle capturera les proies que lui offre le milieu qu'elle fréquente.

Dour ha Stêriou Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne

AUXILIAIRES DU JARDIN

La Barbastelle est une grande spécialiste des micro-lépidoptères (90 % de son régime alimentaire). Les chenilles de ces papillons sont souvent des ravageurs.

L'Oreillard roux aime chasser parmi le feuillage des arbres. Il y glane des proies endormies. Il utilise beaucoup de vol stationnaire et consomme surtout des papillons de nuit.

Le Murin de Daubenton est un spécialiste des milieux aquatiques. Il chasse surtout au-dessus de l'eau où il capture près de la moitié de ses proies à l'aide de ses grands pieds !



Un Grand murin chassant au ras du sol.

Il consomme beaucoup de moustiques, et aussi des éphémères, trichoptères...

Le Grand murin chasse beaucoup au sol où il trouve ses proies favorites, les insectes terrestres : coléoptères, criquets, chenilles, tipules...

Enfin, **les pipistrelles** et le **petit rhinolophe** se nourrissent principalement de moustiques, la pipistrelle commune pouvant même en capturer 2 000 à 3 000 par nuit d'été !

CYCLE DE VIE

L'année d'une chauve-souris est divisée en quatre grandes périodes :

Les accouplements :

Ils se déroulent à l'automne entre **septembre et novembre** lors de grands rassemblements appelés swarming. De nombreux individus et plusieurs espèces se retrouvent dans ce drôle de club échangiste. Après l'accouplement, les femelles conservent le sperme des mâles dans leurs voies génitales, car la fécondation est différée au printemps. L'automne est également le moment venu de rechercher un site d'hivernage.



Un Grand rhinolophe et un Oreillard gris en vol.



Deux Murins de Natterer une nuit de swarming.

AUXILIAIRES DU JARDIN

L'hivernage :

Il a lieu en gros de **décembre à la mi-mars**. Durant cette période, elles recherchent des lieux où la température oscille entre 8 et 10 °c et où l'humidité est bien présente. Elles vont donc fréquenter principalement les galeries d'anciennes mines, des caves, des blockhaus, et parfois des arbres creux.



Saxifraga-Jeroen Willemsen

Un Grand rhinolophe en hivernage. Notez la position propre aux rhinolophes : le corps enveloppé sous les ailes.



Saxifraga-Jeroen Willemsen

Murins de Daubenton en hivernage.



O. Farcy

C'est l'heure de partir à la chasse ! Ici un Murin de Bechstein

La gestation :

A la sortie de l'hivernage, il faut reprendre des forces. **Dès la mi-mars**, les chauves-souris reprennent donc la chasse. Pour les femelles, la fécondation est déclenchée. La gestation durera huit semaines environ. Le jeune naîtra vers le mois de juin. Il faut donc aussi rechercher un site de mise-bas durant cette période.

Mise-bas et élevage des jeunes :

Pour mettre bas, les femelles recherchent un endroit chaud, sombre et calme. Le lieu choisi peut être un grenier, les combles d'une église, un arbre creux... Ces lieux de mise-bas peuvent regrouper des centaines d'individus (colonies). Chaque femelle n'élève qu'un seul jeune qui sera autonome dès la fin de l'été.



O. Farcy

Jeunes et adultes de Pipistrelle commune.

Dour ha Stêriou Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne

QU'EST-CE QUI LES REPUSSE ?

1 L'usage des **insecticides** est une catastrophe pour ces animaux. La rareté des proies est évidemment préjudiciable, mais l'accumulation de molécules dans leur organisme est encore pire.

2 Les chauves-souris ont besoin de cavités, pour mettre bas comme pour hiverner. Malheureusement, le fait d'**obturer le moindre accès aux caves et combles, d'abattre le moindre arbre mort** ou vieillissant, élimine autant de possibilité pour leur installation.

3 **Les chats domestiques** peuvent faire de réels dégâts sur les chauves-souris. Il est donc souhaitable pour tout propriétaire de matou de tout mettre en œuvre pour éviter que celui-ci est accès aux colonies.

4 **La bêtise et les croyances ancestrales....** Depuis la nuit des temps, les chauves-souris sont associées au mal, au diable, et font l'objet d'incroyables superstitions. Même si aujourd'hui elle jouit d'une meilleure image grâce aux connaissances acquises au fil des siècles, il arrive encore qu'elle soit persécutée et détruite gratuitement.

QU'EST-CE QUI LES ATTIRE ?

1 Pour qu'elles se nourrissent, il faut bien sûr des insectes. Les vieux **arbres feuillus** offrent une ressource alimentaire importante.

2 Lorsque l'on possède de vieux **arbres creux**, il est souhaitable de les conserver. Ceux-ci profitent à de nombreuses espèces dont les chauves-souris, certaines espèces les utilisant pour mettre bas et même pour l'hivernage.

3 Lors des aménagements des combles de votre maison, n'hésitez pas à **contacter une association** qui vous permettra de réaliser vos travaux tout en permettant l'accès à ces animaux discrets.

4 Si vous possédez de vieilles dépendances, **laissez un accès aux combles**. Des ouvertures minuscules peuvent suffire.

5 Il est également possible d'installer **des gîtes artificiels** en bois que l'on installera contre un mur ou un arbre, ou même à l'intérieur des combles.

http://gmb.bzh/wp-content/uploads/2015/11/GuideTechnique_RefugeChS.pdf



Saxifrage-Jaap Schelvis

La Noctule commune recherche les cavités des vieux arbres.



GMB

Gîtes installés dans les combles.